

## Soirmagazine

Animé par Naïma Yachir  
Numéro 10

## ENTRETIEN

«Il faut  
multiplier  
les espaces  
de lecture»M<sup>me</sup> DjamiliaHamoultou, écrivaine  
et conteuse, dans un  
entretien qu'elle a bien  
voulu nous accorder,  
nous explique comment  
inciter et apprendre  
à l'enfant à aimer  
la lecture.

Lire en page 12

## C'EST MA VIE

Houari, le Yogi  
rêve d'un  
monde en paix  
spirituelle, dans  
un corps sain  
Houari est un adepte  
de l'harmonie  
entre le corps,  
le mental et l'esprit.  
Une philosophie qu'il  
a trouvée dans  
la pratique  
quotidienne du yoga.

Lire en page 13

## VOYAGE CULINAIRE

Le méchoui  
à la braise,  
pour honorer  
les invités de  
marqueNotre voyage nous  
mène cette fois au  
Sahara, Plus  
exactement au monde  
des Ksours à Naâma.  
Nous découvrirons le  
Méchoui ou  
lamçaware, comme  
aiment l'appeler les  
gens de cette région  
agropastorale.Il est souvent  
préparé en plein air,  
pour être offert aux  
invités de marque.

Lire en page 14

«Nos enfants connaissent-ils  
la lecture plaisir ?»

En dehors du manuel scolaire, rares sont les enfants qui lisent pour le plaisir. Certes, à l'école, on apprend aux enfants à lire, mais leur inculque-t-on l'amour de la lecture ? Est-ce uniquement à l'école de cultiver ce goût de lire ? Les parents lisent-ils ? Autant de questions qui nous ont amenés à entrer «dans les foyers» pour savoir si le plaisir de la lecture existe chez les enfants.

## Par Amel Bentolba

Selon plusieurs spécialistes de par le monde qui se sont penchés sur la notion de lecture plaisir chez l'enfant, beaucoup s'accordent à dire qu'il est important pour l'enfant d'avoir des livres et d'être en contact avec eux le plus souvent possible. Un avis que partage Rolande Causse, une auteure de littérature de jeunesse, fondatrice de l'association

La Scribe. Dans son livre *L'enfant lecteur*, elle dira que «ne pas avoir de livre, c'est ne pas pouvoir s'y attacher, s'en imprégner». Mais qu'en est-il réellement dans notre société ? L'enfant lit-il des livres en dehors du manuel scolaire ? Parvient-il à atteindre la lecture plaisir ? Pour cela nous avons donné d'abord la parole à des parents.

**«La lecture je l'évite  
autant que je peux,  
c'est déjà pas mal ce  
que l'on nous oblige  
à lire à l'école, pas  
besoin d'en rajouter.»**

Issam, journaliste,  
père de deux enfants

«Mes enfants n'ont que 6 ans (des jumeaux). Ils sont en plein apprentissage de la lecture. Au stade actuel, ils lisent les lettres, des mots et de petites phrases en langue arabe. En langue française, ils connaissent quelques lettres de l'alphabet. Ils savent aussi lire et écrire leurs noms et prénoms. Je dois dire que je me suis attelé dès leurs quatre ans à les familiariser avec les lettres et les chiffres pour les préparer à la scolarisation. Il m'a également semblé plus qu'important de leur faire découvrir l'univers du livre. D'ailleurs, l'un des cadeaux qu'ils apprécient le plus, c'est le livre d'histoires bien illustré, même si, pour le moment, c'est moi qui doit leur faire la lecture et l'explication. Eux, ils essaient de suivre avec les images, et il leur arrive même d'avoir des interprétations surprenantes.

Pour ma part, je dois admettre que je ne lis pas beaucoup depuis quelques années déjà. Si on excepte les journaux, le Saint Coran que je lis assez régulièrement, mes autres lectures se limitent à pas plus de deux, voire trois livres par an. Je n'ai pas acheté de livres depuis plusieurs années. Mais je compte y remédier.»

Mahmoud, enseignant d'art  
dramatique à l'université

«A vrai dire, c'est une question qui perturbe beaucoup de gens. Ahlem qui est en 2<sup>e</sup> année primaire s'intéresse surtout aux histoires telles que les contes et quelques fois, elle parcourt les magazines que je ramène à la maison. Elle aime lire et elle me questionne souvent sur l'art dramatique. Ali, son jeune frère,

en dehors de ses devoirs, il joue mais quelques fois par jalousie, il lit des histoires. Lui est plutôt fasciné par l'espace, les avions et les dinosaures mais il ne lit pas assez. Souvent aussi il regarde les dessins animés à la télé. Pour ma part, mes lectures se résument à des manuels sur le théâtre et la presse, surtout la page culturelle des magazines ; mais avec l'arrivée d'Internet mes lectures ont diminué.»

Fatma, cadre dans une entreprise  
étatique, mère de quatre enfants

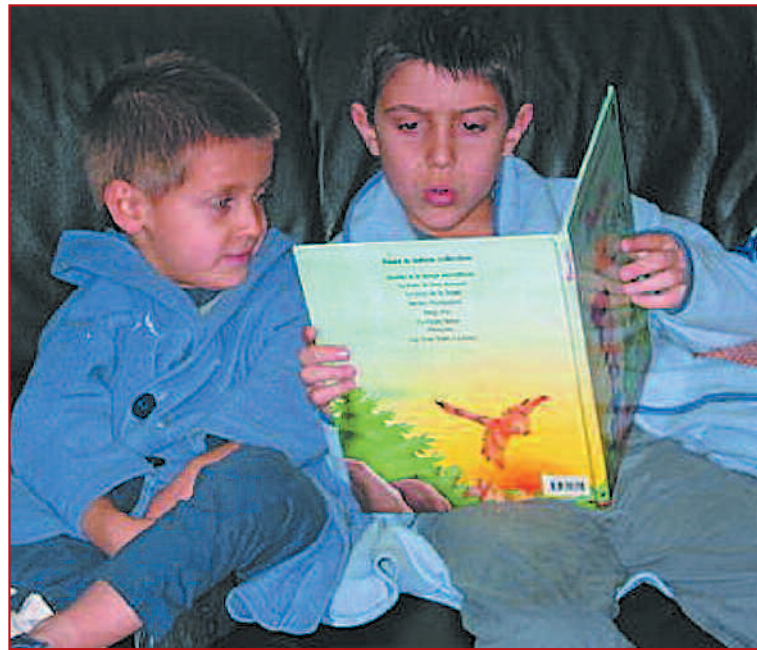
«Lire des livres ? Même si je le voulais je n'ai pas le temps. Avant, oui, étant plus jeune je lisais des romans d'Agatha Christie. Aujourd'hui, à part quelques journaux, ou bien des magazines pour femme, je ne lis pas vraiment pour le plaisir de lire. Mes enfants c'est le rôle de l'école de les pousser à lire, mon rôle à moi c'est de leur acheter les livres demandés. Je vois mes aînés (12 ans, 9 ans et 7 ans), ils lisent des bandes dessinées et les histoires de Jouha mais pas vraiment de littérature pour jeunes enfants.»

Badredine, informaticien,  
père de deux enfants

«Pour moi, la lecture est plus qu'un plaisir, c'est une nécessité. Je carure à la lecture, je ne peux pas m'en passer,



quand je sors de chez moi, il faut que j'ai un livre sous la main. Généralement, je lis deux livres à la fois, un roman et un recueil de poèmes. La lecture c'est une façon de voyager à zéro frais ! Mes auteurs préférés Dostoïevski, Gabriel Garcia Marquez, Steinbeck... Pour les poètes : Rimbaud, Verlaine, Baudelaire... Pour mes enfants, dès le jeune âge (vers 4 ans), je les ai exposés à la littérature pour enfants et ce, sans les forcer. Ainsi ma fille Amel, 12 ans, adore lire *Alice au pays des merveilles*, ainsi que d'autres contes connus. Mon autre fille Manel, 9 ans, s'intéresse à la poésie en arabe et en français. Souvent, lorsque je les vois regarder trop la télévision, je leur suggère de sortir acheter un livre pour chacune selon leur choix et elles prennent cela



Photos : DR

avec grand plaisir.» Ce qui semble attirer l'enfant vers la lecture, c'est bien son pouvoir sur l'imaginaire, Qu'en pensent les concernés ?

## Ali, 12 ans

A part les jeux vidéo, les salles de jeux, rêver de jolies filles en écoutant Justin Bieber, «la lecture je l'évite autant que je peux, c'est déjà pas mal ce qu'on nous oblige à lire à l'école, pas besoin d'en rajouter, ça ne m'intéresse pas et mes parents s'en moquent aussi et ne m'ont jamais acheté de livre autre que le manuel scolaire. Mon plaisir à moi ce sont les jeux vidéo.»

Imad et Akram  
(11 et 13 ans)

Ce sont les bandes dessinées qui les intéressent. «*Batman* est indétrônable, *Superman*, *Ben 10*, mais aussi *Jouha* de temps à autre, il peut être marrant et éducatif», diront les deux jeunes lecteurs.

## Salim, 11 ans

Lui ne s'intéresse qu'aux histoires sur les prophètes, «mon père m'en achète souvent et j'aime beaucoup les lire et après les raconter à mes camarades de classe».

## Amira, 11 ans

Elle s'intéresse également aux histoires sur les prophètes et l'islam, mais elle est également une fane des histoires de Foula, «la Barbie voilée musulmane». «Au début, je suivais le dessin animé sur la chaîne «Touyour el jenna» puis mon père m'a acheté la jolie poupée Foula et lorsqu'il y a eu des livres sur les aventures de Foula que ma camarade a ramenés à l'école j'ai demandé à ma mère et elle me les a achetés. J'adore les lire, et parfois aussi d'autres histoires de contes sur les princesses, ça me fait rêver. Peut-être qu'un jour je serai princesse ?»

Où lisent ces enfants ? Tous donneront une seule réponse : «A la maison au milieu du brouhaha. Parmi les frères et

sœurs qui chahutent.» Un enfant nous dira : «Lorsque je ne parviens pas à trouver du calme je m'assois sur les escaliers devant notre maison et je lis, car dans ma chambre mes jeunes frères ne me laissent pas lire tranquillement.» Et la bibliothèque ? Salim, Amira, Akram et tous ceux à qui nous avons parlé disent ne pas la fréquenter. Un libraire au niveau du quartier de Maraval à Oran, qui connaît une grande affluence des enfants, nous précisera qu'en première position les enfants viennent acheter les bandes dessinées, en seconde position, les histoires sur les prophètes, et pour les fillettes la bande dessinée des *Fatayates ajibates* (filles fantastiques) ou encore Foula et pour les plus jeunes le coloriage. Et ce sont souvent les parents qui viennent les acheter.

Pour les autres choix, les enfants ont un certain plaisir à venir eux-mêmes acheter leurs bandes dessinées et autres histoires fantastiques. Notre interlocuteur nous expliquera que «le conte attire de moins en moins, laissant place aux héros tels que *Superman*, *Speederman*, *Batman* ou encore ce nouveau héros *Ben 10*, le jeu vidéo dont la bande dessinée est très pri-

**«Dès leur jeune âge,  
j'ai exposé mes deux  
filles à la littérature  
pour enfants, mais  
sans jamais les forcer.»**

sée par les enfants». De toute évidence, le manque d'aires de lecture fait défaut, un lieu qui peut procurer du calme et de la concentration afin que l'enfant puisse lire paisiblement. Aussi, l'école à elle seule ne peut en aucun cas donner à l'enfant l'envie de lire par plaisir en dehors du manuel scolaire. Les parents ont également un rôle à jouer dans l'apprentissage de la lecture, de même que la multiplication des bibliothèques pour petits peuvent contribuer à nourrir le goût de la lecture plaisir chez l'enfant et lui offrir un plus large choix de livres. Il est recommandé aussi et selon les spécialistes, que dès l'âge de la marche et les débuts du langage, de mettre le tout-petit en relation avec les livres pour en tirer plaisir et profit. ■

## ATTITUDES

Par Naïma Yachir  
naiyach@yahoo.fr

## Au-dessus de tout soupçon

Le visage blanc, les yeux à peine entrouverts, la main accrochée à sa canne blanche, le jeune homme, la trentaine bien entamée, se dirige vers l'arrêt de bus où des femmes palabrent. Sans mot dire et le voyant avancer, ces dames, dans un élan de solidarité et de compassion, se serrent, lui laissant une petite place sur le banc, et avec des yeux pitoyables se lamentent sur le sort de ce non-voyant. «Pauvre de lui, si jeune, si beau !» Lui, assis

confortablement, callé entre deux ravissantes jeunes femmes, sourit, l'air heureux et pas du tout pressé que le bus arrive. Les femmes, quant à elles, impatientes de voir la grosse chenille, continuent à raconter leurs déboires oubliant leur indû occupant. Lui, prie Dieu qu'il n'y ait pas de bus afin qu'il puisse jouir de ces moments de plaisirs, son corps effleurant ceux de la gent féminine. Cette dernière, bien sûr, ne se doute pas un

instant de son «petit manège». Tout à coup, et dans un branle-bas de combat, les femmes d'un seul bond, se lèvent, se bousculent, jouent des coudes et bouchent les portières du bus laissant leur compagnon de quelques instants seul.

Stoïque, notre homme à la canne blanche se lève à son tour, ajuste son veston et va tout droit retrouver ses compagnes. Il est pris en sandwich entre celles-ci qui gesticulent, hurlent pour que le chauffeur ouvre les portières. Lui, le visage rubicond, les mains tremblantes, semble planer sur un nuage, loin de ce brouhaha. Il est heureux, là où il est. Soudain, un homme d'un certain âge s'avance vers lui, lui prend la main et,

croquant bien faire, l'extirpe de cette foule en furie. L'homme à la canne blanche, comme pris par une folie furieuse, jette son venin sur son bon Samaritain.

- Mais qu'est-ce qui vous prend ? Je ne vous ai rien demandé, laissez-moi tranquille !

- Mais vous êtes prioritaire, je vais vous conduire à l'avant, loin de cette marrée humaine qui risque de vous écraser !

Excédé, et d'un geste brusque, il retire sa main de son bienfaiteur, quitte l'arrêt du bus et se dirige vers un autre, tenter sa chance ailleurs, laissant derrière lui des hommes et des femmes éberlués, sans voix, oubliant que le quidam à la canne blanche n'était pas au-dessus de tout soupçon. ■